



RICHARD III

KATJA HUNSINGER & RODOLPHE DANA
AVEC L'OISEAU-MOUCHE

CRÉATION 2026-2028

**Y A
N A
U A**
COMPAGNIE

RICHARD III

TEXTE

WILLIAM SHAKESPEARE

ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE

RODOLPHE DANA & KATJA HUNSINGER

AVEC L'OISEAU-MOUCHE

PRODUCTION YANUA COMPAGNIE

Richard III, l'une des plus grandes figures du théâtre shakespearien, est un monstre de charisme et de manipulation, un séduisant et cynique salaud sans scrupules. Son ascension brutale au pouvoir, sa quête implacable de vengeance et son glissement dans la folie font de lui un personnage aussi fascinant que terrifiant.

Dans ce projet unique, nous plongeons au cœur de la création d'une pièce dite « classique » avec cinq comédiens de l'Oiseau-Mouche, qui ne le sont pas, car inclassables. Singuliers, spontanés ; à la hauteur de la démesure de Shakespeare certainement.

Jérôme Chaudière, comédien emblématique de la troupe, incarnerait un Richard III aux dimensions multiples, à la fois bourreau et victime, tandis que les quatre autres comédiens s'empareront des rôles secondaires, mais tout aussi cruciaux, de l'histoire. Le projet se concentre sur la manière dont la troupe s'approprie cette œuvre classique et plonge ensemble, à la fois dans les affres de noirceur de la pièce mais aussi dans un travail collectif mené par Katja Hunsinger.

Première étape de travail

du 16 au 20 novembre 2026 à l'Oiseau-Mouche

NOTE D'INTENTION

Entendre et voir cette histoire de Richard III aujourd'hui, dans la bouche des comédiens de l'Oiseau Mouche, c'est mettre à nu tous les Rois d'aujourd'hui. Car quoi de plus actuel qu'un homme sans scrupules qui accède au pouvoir par le biais de la tromperie, des mensonges et de la manipulation ? Les similitudes entre Richard III et certains dictateurs modernes comme Bolsonaro, Trump, Poutine, Milei et Erdogan (entre autres) sautent aux yeux.

La période est autre ; le contexte historique aussi, mais la soif de pouvoir et le recours à la manipulation et à la violence sont comparables. Dans la pièce de Shakespeare, Richard III est un personnage impitoyable, prêt à tout pour accéder au trône, y compris au mensonge, à la trahison et à l'assassinat. Il élimine sans scrupules ses rivaux pour parvenir à ses fins. Les leaders maximae d'aujourd'hui quant à eux montrent une volonté implacable de consolider leur pouvoir, très souvent par des moyens douteux, y compris en manipulant les institutions démocratiques (modifiant la constitution, faisant taire l'opposition, parfois par la force). Ainsi Richard se présente comme le sauveur du royaume, jouant sur les émotions et les peurs, comme Trump sans lequel America ne sera jamais « great again » mais envahie par les hordes étrangères assoiffés de sang de chiens et de chats. En exacerbant les divisions au sein de la société, des figures comme Milei et Poutine mobilisent une large base, qu'ils prétendent défendre contre les élites et les ennemis extérieurs. Tout discours est une attaque, formulée pour diviser et polariser, chaque attaque est une marche de plus dans l'ascension au pouvoir puis dans la conservation de celui-ci.

Et comme ces « hommes forts » d'aujourd'hui avec leurs campagnes de désinformation qui calomnient la presse, les institutions, les opposants et tout ce qui représente le contre-pouvoir démocratique, Richard dénigre ses adversaires, les accuse de trahison et use de mensonges pour se justifier. En Turquie, Erdogan a réprimé la presse et a persécuté les opposants politiques sous prétexte de lutter contre des «terroristes ennemis de l'État». Poutine lance une guerre en Ukraine contre une prétendue « nazification » du voisin et utilise la répression et l'emprisonnement d'opposants pour se maintenir au pouvoir. Il fait assassiner ses opposants. Richard fait assassiner son propre frère, ses amis, sa femme et même ses neveux. Se méfie de tout le monde, sombre dans la paranoïa.

Alors pourquoi ? Pourquoi l'histoire se répète-t-elle, inlassablement, sempiternelle spirale de mal et de destruction ; pulsion de mort, jusqu'au point de non-retour ?

Dans Richard III ce sont la cupidité et la corruption des uns, la naïveté et la passivité des autres qui font plonger toute une société à la suite de l'homme fort qu'est le duc de Gloucester.

De quoi nous tendre un miroir d'une glaçante actualité.



*« Et donc, si je ne puis être l'amant,
Je suis déterminé à être un scélérat,
Et à haïr les frivoles plaisirs de ces jours »*

Richard III

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Frère du souverain Édouard IV, Richard Gloucester est prêt à tout pour accéder à la couronne, n'hésitant pas à faire assassiner tous les membres de sa famille faisant obstacle à son ascension, en commençant par son frère Clarence. Une fois roi, le tyran impitoyable se heurte au front de ses adversaires qui se rassemblent pour lui déclarer la guerre. La haine et la soif de pouvoir l'aveuglent trop pour qu'il prenne garde aux malédictions de ses ennemis, qui précipitent son destin tragique.

Qui est Richard III ?

Le personnage de Richard III est problématique : certes, c'est un meurtrier froid et calculateur, au physique contrefait et à l'ironie grinçante, qui rappelle le Vice de la Moralité médiévale ou le Machiavel de la tragédie élisabéthaine – avec qui il partage un certain nombre de caractères, comme la prédilection pour le monologue où il informe le public de ses motivations et projets, ses apartés, et les commentaires sardoniques dont il ponctue l'action. Cependant, il convient de nuancer ce caractère monstrueux : les seules victimes innocentes, dans la pièce, sont les deux fils d'Édouard ; tous les autres, en revanche, sont coupables eux aussi d'avoir fait couler le sang. Richard est celui qui les amène à expier leur passé.

La tragédie prend ici une dimension rituelle et symbolique : la spirale du mal et de la corruption, à laquelle tous ont participé comme le souligne Margaret, veuve d'Henri VI, dans sa célèbre prophétie de l'acte I, induit un mécanisme purificateur, qui doit se solder par l'expulsion du mal incarné par Richard III pour qu'une nouvelle fondation de l'État soit possible. Cet aspect marque la parenté de Richard III avec les tragédies du Moyen Âge et de la Renaissance qui retraçaient le destin exemplaire de personnages célèbres dont la fortune avait provoqué la chute.

Mais ce qui rend le personnage de Richard si fascinant, c'est son extraordinaire intelligence politique et psychologique. Il est, dans la pièce, un acteur et un metteur en scène hors pair : il singe l'hypocrisie des autres personnages et exploite leurs faiblesses pour mieux les prendre au piège. Exploitant la corruption morale généralisée, il met en scène la dérision de tout système de valeurs, au mépris de toute transcendance. Le plaisir qu'il trouve dans la transgression est manifeste. C'est un être caractérisé par un individualisme forcené, qui l'amène à éprouver sa liberté absolue contre toutes les lois.

LES QUATRE AUTRES INTERPRÈTES DE LA PIÈCE

Aux côtés de Jérôme Chaudière, qui incarnera Richard III, quatre comédiens – deux femmes et deux hommes – donneront vie à l'ensemble de la galerie shakespearienne. Ils interpréteront tour à tour les frères de Richard, les reines, les duchesses, Lady Anne, Buckingham, Hastings, Clarence, Édouard IV, Richmond, les meurtriers, les messagers, les fantômes et le peuple. Les personnages circulent d'un acteur à l'autre. Les identités se déplacent. Un costume, un accessoire, une posture ou une voix suffisent à faire naître une nouvelle figure. Ce choix ne répond pas seulement à une économie de distribution ; il est au cœur même de notre lecture de la pièce. Dans Richard III, le pouvoir transforme sans cesse les rapports entre les êtres. Alliés, victimes, complices ou opposants, chacun peut changer de place. Les acteurs deviennent ainsi les multiples visages du royaume que Richard façonne puis détruit.

DU THÉÂTRE DE TRÉTEAU

Notre adaptation s'inscrit dans une tradition du théâtre de tréteau, au sens le plus exigeant du terme. Un théâtre pauvre, non par manque de moyens, mais par choix artistique. Un théâtre où tout repose sur la présence des acteurs, la force de la langue et l'imaginaire du spectateur. Le plateau reste volontairement dépouillé. Les costumes sont visibles, les accessoires à portée de main. Les changements de personnages s'effectuent à vue, sans chercher à masquer la fabrication du spectacle. Le public assiste au théâtre en train de se faire. Cette manière de travailler prolonge l'ADN du Collectif Les Possédés : faire confiance au jeu avant tout, privilégier la métamorphose des acteurs plutôt que l'illusion réaliste, laisser apparaître les coutures de la représentation plutôt que de les dissimuler. Quelques éléments suffisent : une table, des chaises, quelques portants, des étoffes, des accessoires. Le reste appartient aux acteurs et à l'imagination du public. Dans cet espace ouvert, Shakespeare retrouve sa nature première : un théâtre populaire, mobile, où les lieux, les batailles, les palais ou les champs de Bosworth naissent de la seule puissance du jeu. Le tréteau devient alors un espace de liberté. Les acteurs passent d'un personnage à l'autre, du tragique au burlesque, de la confiance au chœur, avec une fluidité qui rappelle que le théâtre n'est jamais une imitation du réel, mais un acte de transformation.

Nous ne cherchons pas à reconstituer le monde de Richard III ; nous cherchons à le faire surgir sous les yeux du public. Le spectacle ne cache jamais qu'il est du théâtre. C'est précisément de cette convention assumée que naît son pouvoir d'évocation.

Cette orientation est beaucoup plus singulière que de parler simplement de « théâtre pauvre ». Elle inscrit notre projet dans une filiation qui va de Shakespeare à Peter Brook, de Vilar à Mnouchkine, en passant par Les Possédés : un théâtre où l'essentiel réside dans la rencontre entre un texte, des acteurs et des spectateurs.



YANUA COMPAGNIE

Créer, transmettre, rassembler : La Yanua Compagnie fait du théâtre une aventure collective, vivante et profondément ancrée dans les territoires.

Depuis sa création, La Yanua Compagnie multiplie les rencontres, les projets et les terrains de jeu. Elle a notamment présenté *Cyrano de Bergerac* au Théâtre du Peuple, poursuivi la tournée du spectacle *À la ligne* et accompagné Lucie Digout dans la création de *Le Kube*.

Portée par **Katja Hunsinger** et **Rodolphe Dana**, La Yanua s'appuie sur plus de vingt années de création avec le Collectif des Possédés et sur sept années d'expérience au sein du **Centre dramatique national de Lorient**. Une histoire riche de spectacles et de collaborations : *Price*, *Le Misanthrope* et *Scrooge* mis en scène par Rodolphe Dana ; *Imagine*, *Big Bang* et *Éclipse*, écrits et mis en scène par Katja Hunsinger ; *Bartleby*, créé à quatre mains ; *À la ligne*, mis en scène par Katja Hunsinger ; ainsi que *Jules César*, mis en scène par Rodolphe Dana à la Comédie-Française.

En août 2026, une nouvelle aventure est née : le Yanua Festival.

Créé au **Vald'Yerre**, ce festival propose, le temps de deux soirées en plein air, de faire découvrir de jeunes créations et favoriser leur émergence. Dans un cadre champêtre, le festival défend une programmation exigeante et accessible, où **la création rencontre la convivialité et où l'art vient à la rencontre des territoires ruraux.**

KATJA HUNSINGER

Katja Hunsinger a suivi une formation de journalisme en Allemagne. Elle est licenciée en Études théâtrales de l'Université de Strasbourg et poursuit sa formation de comédienne à la classe libre du Cours Florent. Elle y rencontre Éric Ruf qui la fait jouer dans *Du Désavantage du vent* (1998) et *Les belles endormies du bord de Scène* (1999).

En 2002, elle fonde le Collectif Les Possédés avec Rodolphe Dana. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles dans lesquels elle joue également : *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2004), *Le Pays lointain* (2006) et *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2007), *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst (2009), *Bullet Park* de John Cheever (2011), *Platonov* d'Anton Tchekhov (2014), *Le Coup droit lifté de Marcel Proust* d'après Marcel Proust (2016). Elle met en scène Rodolphe Dana dans *Voyage au bout de la nuit* d'après le roman de Louis-Ferdinand Céline (2014). Katja Hunsinger est lauréate de la Fondation Beaumarchais avec sa pièce *Au beau milieu de la forêt*, publiée aux Impressions Nouvelles, qu'elle met en scène au Théâtre Monfort, à la Scène nationale d'Aubusson et au Théâtre de Nîmes (2014).

Membre du Collectif Artistique du Théâtre de Lorient depuis 2016, elle écrit et met en scène deux spectacles avec des adolescents amateurs, dans le cadre du Festival Eldorado consacré à la jeunesse : *Imagine*, une création sur l'errance des migrants (2017) et *Big Bang* qui réinvente une « autre Genèse » (2021). Elle a également écrit et créé une pièce sur Luigi Tenco, *Éclipse* à Lorient en novembre 2019 (puis en tournée). Aux côtés du Collectif Artistique, elle participe à la création du *Misanthrope* de Molière (2018), *Feuilleton Bovary* de Gustave Flaubert (qui tourne actuellement) et *Scrooge* de Charles Dickens (2021). Elle est conseillère artistique à la programmation au Théâtre de Lorient pour les saisons 2021/2022/23. En novembre 2020, elle signe avec Rodolphe Dana la mise en scène de *Bartleby*, d'après la nouvelle d'Herman Melville et présenté au Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis en avril 2022.

En 2022, elle publie son premier roman *129 fois Nelly B.* aux éditions La ronde de nuit. Son spectacle *À la ligne* d'après le roman de Joseph Ponthus s'est joué en 2022 à Avignon au Théâtre du Train Bleu, à Lorient et tourne actuellement, programmé notamment à l'Institut Français de Berlin. En décembre 2022 elle met en scène avec Rodolphe Dana les élèves de troisième année du CNSAD-PSL, dans *Douce est la terre ...*, une adaptation de l'Odyssée dont elle écrit une partie des textes.

Le 1^{er} janvier 2023, elle a fondé avec Rodolphe Dana la **Yanua compagnie**. Ils ont mis en scène *Cyrano de Bergerac* au Théâtre du Peuple en août 2023. Actuellement elle travaille sur l'écriture de la pièce *Ma sœur et moi (et Sophie Scholl)*, ainsi que sur un nouveau roman.

En décembre 2024 elle anime avec Rodolphe Dana un workshop avec les acteurs de l'Oiseau Mouche, sur *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. C'est à cette occasion que naît l'idée d'un spectacle sur *Richard III* avec cette troupe.

CONTACTS

KATJA HUNSINGER & RODOLPHE DANA

yanuacompagnie@gmail.com
06 15 40 51 56 / 06 15 40 19 47

ADMINISTRATION

MARIE-PIERRE JEAN
administration@yanua.fr
06 74 78 31 66

12 Grande Rue
28290 Vald'Yerre

ADRESSE DE CORRESPONDANCE

C/O La Pépinière Rouge
125 route de la Bétaz
Cidex 150
73390 Chamoux-sur-Gelon

www.yanua.fr

[Instagram](#)

SIRET : 443 872 361 00060
Licences PLATESV-D-2022-002794/279

LA COMPAGNIE EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

YNA
UNA
COMPAGNIE